Sécheresse : une association dit son inquiétude

Sainte-Gemmes-sur-Loire — L'association le Camp de César, qui lutte pour la protection du site et du patrimoine, vit avec anxiété la sécheresse hors norme de cet été et l'ampleur des incendies.

Joseph Leroyer, vice-président de l'association le Camp de César, s'alarme : **« L'heure est grave, il est temps de réagir vraiment. Notamment, pour l'agriculture, il faut apprendre à gérer l'eau de pluie et de débordement. »** Ces phénomènes exceptionnels devraient entraîner une vision plus modeste et pragmatique de l'écologie. Le manque d'eau devient très problématique. L'association le Camp de César communique son avis sur la gestion de l'eau pour l'agriculture depuis une dizaine d'années. Lutter contre les émissions de carbone et les gaz à effet de serre est important. Mais il est tout aussi indispensable de gérer l'eau pour sauver la biodiversité... et les arbres qui absorbent le carbone.

De l'eau perdue définitivement dans la mer

L'association du Camp de César a ainsi rappelé devant le conseil de développement Loire Angers, dont elle est membre, que le manque d'eau serait le problème des années à venir. Un rapport du conseil évoquait les solutions trouvées, ailleurs, qui pourraient être reprises localement. L'hiver, une grande partie de l'eau des rivières, des pluies et des inondations ne se retrouve pas dans les nappes phréatiques. Elle va dans la mer où elle est perdue définitivement, alors qu'elle pourrait être récupérée dans des réserves collinaires ou des réserves de débordement de ruisseaux, rivières, fleuves lors des inondations. Mais, le stockage de l'eau dans des bassines provenant d'un pompage dans les nappes phréatiques qui, de ce fait, se trouvent fragilisées, n'est pas une solution.

On observe surtout du sable dans le lit de la Loire qui alimente la prise d'eau de l'horticulture.

| PHOTO : DR

« Effectuer les bons choix »

Cette eau naturelle, stockée dans les réserves, servirait aux agriculteurs pendant les périodes de sécheresse. L'association a fait valoir ce point de vue à Corinne Bouchoux, vice-présidente d'Angers Loire Métropole, concernant l'avenir de la zone agricole protégée.

« Notre territoire possède des atouts sérieux, ne serait-ce que la présence de la Maine et de la Loire. Les acteurs locaux doivent effectuer les bons choix, déclare Joseph Leroyer. **Celui qui vous dit cela n'est pas un ingénieur, mais un paysan en retraite qui a observé la nature pendant soixante-dix ans. Je suis très fier de l'aide précieuse que les agriculteurs ont apportée aux sapeurs-pompiers. Cette fois, ils n'ont pas été montrés du doigt pour leur pratique culturale, mais félicités pour l'aide apportée. Si l'agriculture consomme beaucoup d'eau, c'est pour faire pousser les fruits et les légumes destinées aux populations humaines et animales. »**